

« Deux atlas scolaires canadiens »

Paul Bussières

Cahiers de géographie du Québec, vol. 2, n° 2, 1957, p. 252.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020057ar>

DOI: 10.7202/020057ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

parle d'une « perpétuel contact géographique de l'enfant à l'homme », d'une réponse par la géographie à cet appétit naturel de connaître le Monde, l'Universel. Il résulte de ces propriétés que la géographie peut être recevoir en elle ce qui servirait de « centre d'intérêt », d'unités de travail dans toutes les autres disciplines. Une monographie, une étude des moyens de transport, des coutumes de vie d'un peuple, peuvent aussi bien alimenter la géographie que l'arithmétique, la grammaire, l'histoire . . .

Il n'est pas si risqué sur le plan de l'éducation générale de laisser la géographie s'enraciner et étendre ses ramifications dans les moments les plus laborieux de travail. La géographie s'associe aux disciplines les plus rigoureuses de la pensée : « le souci de la définition précise, la recherche du cas concret, le dégagement d'un principe général, physique ou humain, la mise en valeur des connexions complexes de l'homme et de son milieu . . . », toutes ces opérations concourent à développer un esprit exigeant, honnête, lucide en face du réel.

André JUNEAU

Deux atlas scolaires canadiens

Des nombreux atlas utilisés jusqu'à maintenant dans l'enseignement, aucun ne semble répondre davantage aux besoins de nos étudiants des écoles primaires supérieures et secondaires que ces deux petits livres publiés chez J. M. Dent & Sons, à Toronto, sous le titre : *Canadian social studies atlas* et *Dent's Canadian school atlas*. De présentation simple, de coût peu élevé et de format peu encombrant, ces deux atlas sont très utiles au professeur d'histoire générale et de géographie.

Le *Canadian social studies atlas* est celui qui nous plaît davantage. Deux parties le composent. La première comprend quelque vingt pages de cartes politiques, historiques et économiques dessinées en blanc, noir et bleu, couleurs dont l'effet visuel est plaisant. Parmi les meilleures cartes, très claires et très précises, signalons les cartes de distribution de la population, de répartition des richesses naturelles du Canada, des routes des grands explorateurs sur deux cartes — l'une du Canada, l'autre du monde —, enfin, des richesses naturelles du Moyen-Orient. La seconde partie, plus élaborée, présente 64 pages de cartes en couleurs : quelques cartes d'histoire ancienne et contemporaine précèdent une étude exhaustive, toujours au point de vue de nos étudiants, des grandes régions du globe. Le relief, le climat, la végétation, les ressources apparaissent sur des cartes de l'ensemble du monde, puis ces éléments sont repris à l'échelle régionale. Le continent nord-américain et les îles britanniques font cependant l'objet d'une étude un peu détaillée. Suit un dictionnaire étymologique des mots géographiques étrangers et des noms canadiens à consonances indiennes. Le livre se termine par un index historique et géographique.

Le *Canadian school atlas* ne présente pas, croyons-nous, les mêmes qualités que l'ouvrage précédent. Les cartes traitent à peu près les mêmes sujets. On trouve un plus grand nombre de cartes physiques dans la dernière section. Les cartes historiques et économiques sont soit en grisé, soit en blanc, rouge et noir. La lecture des cartes est rendue plus difficile pour les jeunes élèves car les symboles et les abréviations abondent.

En somme, deux atlas dont nous nous servons avec succès et qui, sans être parfaits, nous ont facilité la tâche dans nos leçons.

Paul BUSSIÈRES

Nouveaux manuels français pour la classe de 6^e

Il vient de paraître récemment, en France, trois nouveaux manuels de géographie générale pour la classe de 6^e (Éléments latins ou 8^e année) : le